



ÉRIC SARDAIGNE

Elle n'aurait pas dû...

Éditions Abatos



Éric Sardaigne, stéphanois, est professionnel de santé. « Elle n'aurait pas dû... » est son cinquième roman.

La roue tourne et les années passent. Le temps file et Poutine casse sa pipe. La France manque de béton pour construire ses prisons mais la vente de stupéfiants stupéfie toujours ceux qui la combattent.

Les hivers ont pris un vrai coup de chaud et la morale un sacré coup de froid. Loin du terrier familial, les braves gens s'en donnent à cœur joie et copulent comme des lapins dans la luzerne. Les maris ne s'étonnent plus si leur fils a la tignasse du facteur et leur femme s'il ressemble à la voisine.

Mais dans ce tourbillon du sexe et de la volupté, Iphigénie - Iphigénie Dubien - a des principes et a pris ses précautions. Dès le lendemain de sa nuit de noces elle a mis un détective privé spécialiste des galipettes extraconjugales dans les pas, l'ombre et la trace de son mari. Deux ans plus tard, elle lui débarrera le déroulé complet de ses incartades : « *tu es l'omnibus qui s'arrête à toutes les stations* », restons mariés devant Dieu et les hommes mais si tu peux continuer à coucher avec toutes les fleurs du pays « *je ne veux plus que tu me touches* ». J'assumerai seule ta descendance. Je me ferai engrosser par qui je veux et tu joueras ton rôle de père attentif avec des bâtards qui t'appelleront papa.

Elle en aura quatre. Deux garçons et deux filles. Ensuite, bonsoir les copains, elle se fera la valise avec un séminariste spécialiste de l'auto confession, puis lorsqu'elle découvrira qu'elle ne se souvient plus ni du prénom de ses enfants, ni de son numéro de téléphone, encore moins de celui de sa carte bleue, elle sautera en parachute en oubliant de l'ouvrir.

Pendant ce temps, son mari en plus de faux père, deviendra un vrai Premier Ministre. Riche à millions. Assis sur des dizaines de sacs de pognon. Et puis la maladie le rattrapera. Une vraie dont « *le pourcentage de guérison n'est pas plus haut que le taux d'un livret A* ».

Et c'est alors, alors qu'il est aux portes de la Présidence de la République, alors que sa femme s'est balancée dans le vide en oubliant sa mémoire dans l'avion, que ses quatre faux gosses - mais vrais héritiers - sont en âge de rêver d'un avenir plus doré que les tranches d'un bouquin, que le roman de Charles Dubien virera au triller. Au Soulages du roman noir dont je vous laisse tourner les pages dans l'ivresse de la découverte.